

# 6 heures de compétition sous le soleil

Il faut le souligner, cette 39<sup>e</sup> édition de course de Solex organisée par la 53<sup>e</sup> promo de l'Enit s'est déroulée sous le soleil. Rare. Même Clément Fabry, élève de seconde année, responsable de l'événement, s'en étonne. Tant et si bien qu'il ne comprend pas pourquoi il y avait si peu d'engins venus concourir à cette première épreuve de l'année.

En effet, seulement 22 deux-roues étaient sur la ligne du départ hier, à midi pétant, sur les 28 inscrits. 5 avaient déclaré forfait la veille tandis que le 6<sup>e</sup> était absent sur blessure pendant les essais. « Il a heurté un pylône de signalisation, il a une fracture de la clavicule », explique Clément. Cette course, même à 22 concurrents, est toujours un spectacle. D'abord, les pilotes plantent leur bivouac où se positionnent les mécaniciens, les amis et surtout les familles, supportrices et fournisseuses du ravitaillement car un sportif a faim.

Partout, zone Kennedy, l'odeur d'essence est présente et le bruit des moteurs à l'essai s'entend jusqu'au boulevard. « Avez-vous pensé aux bouchons



Des engins égaux à eux-mêmes. Bruyants !/ Photo Laurent Dard.

d'oreilles ? » pouvait-on entendre dans les travées ? Ensuite, la matinée a été consacrée aux essais et ceux-ci terminés, le top départ était donné à l'heure H. « Cette année, pour une question de sécurité, le départ s'est fait sur deux lignes, en quinconce. Bruit, fumée, pendant les

six heures que dure la compétition.

« C'est une sacrée organisation, selon Clément, ça nous prend trois bons mois de préparation, de recherche de sponsors, trois bons jours d'installation avec l'appui du Solex-Club tarbais qui prend en charge tout l'aspect

sportif »; et c'est, en plus, très formateur, finit-il par avouer, car « en bas de chaque page administrative, il y a mon nom. Ça m'engage surtout pour la sécurité, le but est que la course se déroule sans problème ou blessure ».

**Francine Depeyre**

